

LES RELATIONS ENTRE LES DEUX NATURES DU CHRIST

Luthériens et Réformés sur la communication des idiomes

Par Sylvain TRIQUENEAUX, étudiant à la Faculté Libre de
Théologie Réformée d'Aix-en-Provence*

D'aucuns se demanderont quel intérêt il y a à se préoccuper d'un tel sujet dans une période où les débats (?) théologiques sont ailleurs, les domaines pastoral et éthique reléguant au second plan le domaine dogmatique. Il nous semble, au contraire, qu'un tel sujet n'est pas sans pertinence. Se plonger dans les joutes christologiques c'est, sans aucun doute, réfléchir sur les relations entre le divin et l'humain, entre le Créateur et la créature, en ces temps où l'homme est devenu un dieu pour l'homme. C'est aussi, peut-être, l'occasion de reconsidérer sa propre conception de la Cène. Mais c'est avant tout, et sur-tout, se rapprocher de Celui à qui nous devons tout et qui est le « sujet » – objet convient mieux mais on voit ce que cela peut avoir d'ambigu – de notre foi : Jésus-Christ, Dieu incarné pour nous sauver. L'article qui suit ne prétend pas apporter d'éléments originaux, mais bien plutôt présenter les deux positions, luthérienne et réformée, touchant aux rapports des deux natures dans la personne de Jésus-Christ.

* Cet article était à l'origine un devoir académique effectué en cours de licence. Il a été remanié pour les besoins de la publication.